

Exercice 7

Monsieur Marmin s'était endormi. Il était en pleine **réverie** lorsqu'un son strident le sorti de son sommeil. Le **téléphone** lui ordonnait de décrocher.

Ce n'est pas possible de s'assoupir ainsi partout et n'importe quand ! Et surtout, le grand soir des Marsoiries !

C'est qu'il aimait bien cette petite liqueur locale, le Marsoipy, que l'on sert pour l'occasion dans tous les stands de la ville. En tant que Maire, il se devait d'honorer cette boisson traditionnelle. Et à chaque échoppe, il choppait un shoot ! Cul-sec ! Si bien que passé une vingtaine, l'envie d'une petite vous prend.

Et c'est ainsi qu'il s'était affalé complètement **ivre** dans l'arrière salle d'un italien situé près des quais bordant le lac. Il s'était laissé guidé titubant par son fantastique instinct d'alcoolique, le même qui lui avait bien des fois sauvé la vie.

« B'jour... Zui M'sieur l'Maire ! Très beau restaurant... Z'aurai b'soin d'une salle avec de quoi téléphoner !... Question zuper importante conzernant la la zécurité m'zoise ! »

On lui avait alors indiqué une salle obscure au fond d'un couloir lugubre, remplie de boîtes à **pizza**, avec un petit sofa et un téléphone.

« Allô ! Jamon ? C'est Empanada ! Pour ce soir, ça va peter ! »

Tiré de sa torpeur par cet invraisemblable appel, il était à présent dans une stupeur sans fond !

« Mais !... Quelle heure est-il ? Où suis-je ?... Déjà neuf heures !! »

Il sortit tonitruant et se jeta encore saoul sur les berges désormais moins bondées. Tout était sombre à présent, il faisait froid et le vent balayait ses cheveux, Il ne pouvait voir devant lui tellement ses yeux se plissaient.

« Monsieur le Maire !! On vous cherchait !! »

Sophie le prit par la main et l'entraîna vers l'estrade en lui disant : « ça va peter ce soir, pendant le feu ! » Son cœur se sera et il se sentit mal. Sa charmante secrétaire connaissait-elle ce Jamon et cet Empanada ?

« L'**orage** » - quoi ? - « Il sera là dans trente minutes, alors pas de feu ce soir. Vous devez l'annoncer. »

Mais quel **démon** s'acharnait sur lui depuis ce petit somme. Il n'était pas en état de dire quoique ce soit.

Une vague de panique le submergeât, il lâcha la main de Sophie et s'enfuit en courant.